
Bachirou, Mohamed. – *Du côté des proverbes comoriens*

Vincent Hecquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/13632>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 9 décembre 2008
Pagination : 865-866
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Vincent Hecquet, « Bachirou, Mohamed. – *Du côté des proverbes comoriens* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 192 | 2008, mis en ligne le 11 décembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/13632>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Bachirou, Mohamed. – *Du côté des proverbes comoriens*

Vincent Hecquet

RÉFÉRENCE

BACHIROU, Mohamed. – *Du côté des proverbes comoriens*. Levallois-Perret, Éditions de la Lune, 2006, 196 p.

- 1 Dans cet ouvrage, les proverbes des Comores sont principalement analysés dans leur fonction sociale, l'auteur insistant sur leur rôle d'affirmation de la cohésion sociale et de rappel de la tradition. Une telle approche semble pertinente dans le contexte de la société comorienne, fortement stratifiée et marquée par une pression intense du groupe sur l'individu. Chaque personne s'inscrit dans un groupe social défini par le quadrillage de ses caractéristiques individuelles : âge et rang de naissance, village d'origine, statut professionnel, rituels accomplis. L'institution centrale en est le « grand mariage », ainsi appelé par l'ampleur des réjouissances et des dépenses ostentatoires qu'il occasionne et distingué du « petit mariage », qui consacre la reconnaissance du couple dans le cercle des parents proches. Cérémonie festive et de notoriété, le grand mariage est une chaîne de fêtes, de danses et d'invitations qui se déroule sur plusieurs jours entre les deux familles. L'homme doit en outre offrir à son épouse une dot qui s'exprime en argent, en or et en têtes de bétail. Le grand mariage confère l'estime sociale, ceux qui l'ont réalisé étant reconnus dans le groupe des adultes accomplis, les *Unrudzima*. Ce groupe s'oppose à celui des *Unamdji*, littéralement la jeunesse du village. Célébrer le grand mariage demeure un idéal social prégnant pour les hommes et pour les femmes. Celui-ci peut être réalisé à tout âge, car de nombreuses années d'épargne sont souvent nécessaires pour en supporter le coût. La fréquence des mariages aux Comores est accrue par la polygamie et les nombreux divorces, et il est fréquent qu'une personne se marie plusieurs fois au cours de sa vie. Par les dépenses somptuaires qu'il suscite, le grand mariage a souvent été décrit comme un frein au développement et cette idée est reprise dans l'ouvrage (p. 163).

- 2 Le corpus de trente-trois proverbes présenté par l'auteur témoigne effectivement de leur fonction d'affirmation des traditions ou de l'autorité du groupe. Chaque proverbe est accompagné d'un ou de plusieurs récits des circonstances dans lequel il a été énoncé, ces occurrences formant de vivants aperçus sur la société des Comores. Près de la moitié des proverbes cités invitent à se plier au groupe ou à accepter son sort. Dix d'entre eux invitent directement à respecter la cohésion du groupe. Citons parmi eux : « Ceux qui te punissent sont ceux qui t'aiment » ; « Qui mange seul meurt seul » ; « Tes parents, c'est de la colle. » D'autres proverbes invitent encore à accepter son sort, que celui-ci prenne la forme d'un mariage imposé ou d'un destin malheureux : « Les affaires du mariage se prennent là où on les trouve » ; « Pleure le présent et attend le futur. »
- 3 Par leur nature stylistique, les proverbes du corpus sont très majoritairement des sentences ou des maximes, qui expriment directement une vérité humaine présentée comme universelle. Les jugements moraux l'emportent très largement sur les vérités d'ordre pratique. La plupart sont énoncés à l'impersonnel. Rares sont ceux qui mettent en scène des réalités concrètes ou des métaphores animalières. Le corpus ne contient aucun dicton articulant des faits de circonstances, cependant que ce type est très représenté parmi les proverbes français¹. Si l'on admet que ce corpus est représentatif, il semble que les proverbes des Comores soient ainsi bien plus souvent universalisants et normatifs que leurs homologues les plus cités en France.
- 4 Cette caractéristique des proverbes comoriens doit pourtant être nuancée. Tout d'abord, comme cela a souvent été observé, les proverbes se répondent voire s'opposent entre eux. Ainsi, dans ce corpus où la plupart des proverbes affirment la cohésion du groupe, quelques-uns justifient pourtant l'individu : « Un seul gain, on en profite soi-même » ; « Celui qui a engendré le serpent ne l'a pas jeté » ; « Il faut aimer l'autre autant que soi-même, mais pas plus que soi-même. » En outre, plusieurs proverbes du corpus frappent par leur ressemblance avec des énoncés connus en France : « On ne se cogne pas deux fois contre la même pierre » ; « Il faut travailler la peau quand elle est humide. » Ceci confirme les analyses des sociolinguistes qui ont relevé que des proverbes similaires se retrouvent souvent entre différentes cultures. Une telle approche a notamment été développée par Grigorii Permiakov (1919-1983), auteur d'un système de classification des proverbes.
- 5 L'ouvrage trouve son intérêt dans la beauté de certains des proverbes cités et dans les notations rapportées sur la société des Comores. Dans une société où l'individu est fortement intégré au groupe et où l'oralité tient une part importante, plusieurs proverbes expriment les pouvoirs et les dangers de la parole. Parler est un devoir social, et celui qui se tait trop longtemps risque d'être considéré comme malade ou déviant (p. 24). La parole est nécessaire, mais elle peut être risquée voire inutile. Ceci est rappelé dans les trois proverbes suivants : « Les problèmes ne se résolvent pas si on les tait » ; « Le fossé que la langue a creusé, la main n'arrive jamais à le combler » ; « Si les paroles tombent, elles ne se glanent pas. » Citons enfin, inspiré du travail des pêcheurs, ce beau proverbe qui valorise le risque et l'effort : « Le chemin se trouve dans la vague. »

NOTES

1. Du type : Noël au balcon, Pâques aux tisons ; Mariage pluvieux, mariage heureux.